

LUNDI

Saint André

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (4, 18-22)

Comme Jésus marchait au bord du lac de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans le lac: c'étaient des pêcheurs.

Jésus leur dit: «Venez derrière moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.» Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans leur barque avec leur père, en train de préparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant leur barque et leur père, ils le suivirent.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

La liturgie de la fête de Saint André nous donne l'occasion de réentendre l'appel des premiers disciples.

Le récit souligne comment Simon-Pierre et André son frère, puis Jacques et Jean, abandonnent leurs filets pour suivre Jésus dès le premier mot, sans avoir vu aucun miracle, ni entendu aucune promesse de récompense. Telle est la réponse de foi que Jésus attend de ses disciples : une réponse prompte, généreuse ; une réponse qui ne se fonde pas sur des signes, mais sur la confiance absolue dans l'appel de celui que nous reconnaissons comme notre Seigneur et Maître. La liberté avec laquelle ces simples pêcheurs répondent à l'appel de Dieu devrait nous remplir de honte devant notre tiédeur. Car Jésus nous appelle nous aussi. En effet tout baptisé est appelé à être disciple et témoin de Jésus. Que nous faut-il pour cela ? D'abord être disposé à entendre l'appel du Seigneur.

Et lorsque l'appel est entendu, il faut, comme Pierre et André, se lever et quitter ce que l'on fait pour vivre l'appel du Seigneur. Inutile de tergiverser, même si cette démarche demande du discernement. Une fois que l'appel est clair et vérifié il faut avancer. Inutile donc de se dire, « je ne l'ai méritée pas , je n'en suis ni digne ni capable.»

Pierre et André laissent leurs filets : instrument de travail pour un pêcheur ; instrument de combat pour un gladiateur, qui s'en servait pour immobiliser son adversaire. Quels sont les filets que nous avons à lâcher pour pouvoir suivre Jésus ? Filets d'une préoccupation trop grande pour mes activités professionnelles, qui me tiennent emprisonnées dans leurs mailles ? Filets de liens familiaux trop fusionnels - ils étaient avec leur père dans la barque dont Jésus les retire - ou de liens humains trop forts, qui m'empêchent de répondre à

l'appel de Dieu sur moi ? Ou filets que je jette sur mon entourage pour le maîtriser : jugements, médisances, manipulation, violence, séduction ? Le filet dont Jésus veut me rendre expert à sa suite pour travailler avec lui à « rassembler les enfants de Dieu dispersés », est tout au contraire celui de la Bonne Nouvelle de l'amour du Père pour chacun de ses enfants.

Sommes-nous prêts à l'entendre ? Sommes-nous prêts à accepter l'appel qu'il met au fond de notre cœur, dans la vie qui est la nôtre ?

Que le souvenir de cet amour inconditionnel de Dieu à notre égard nous stimule à répondre généreusement à son appel qui retentit chaque jour au cœur de notre vie.